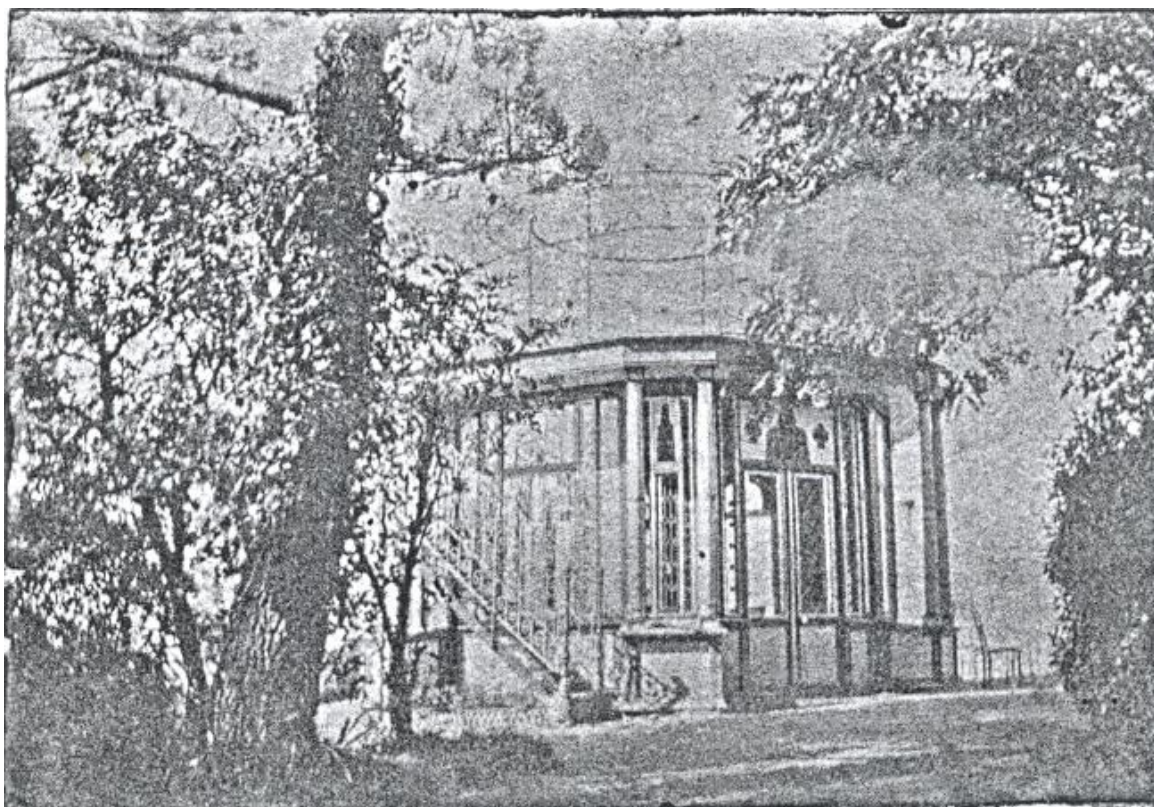


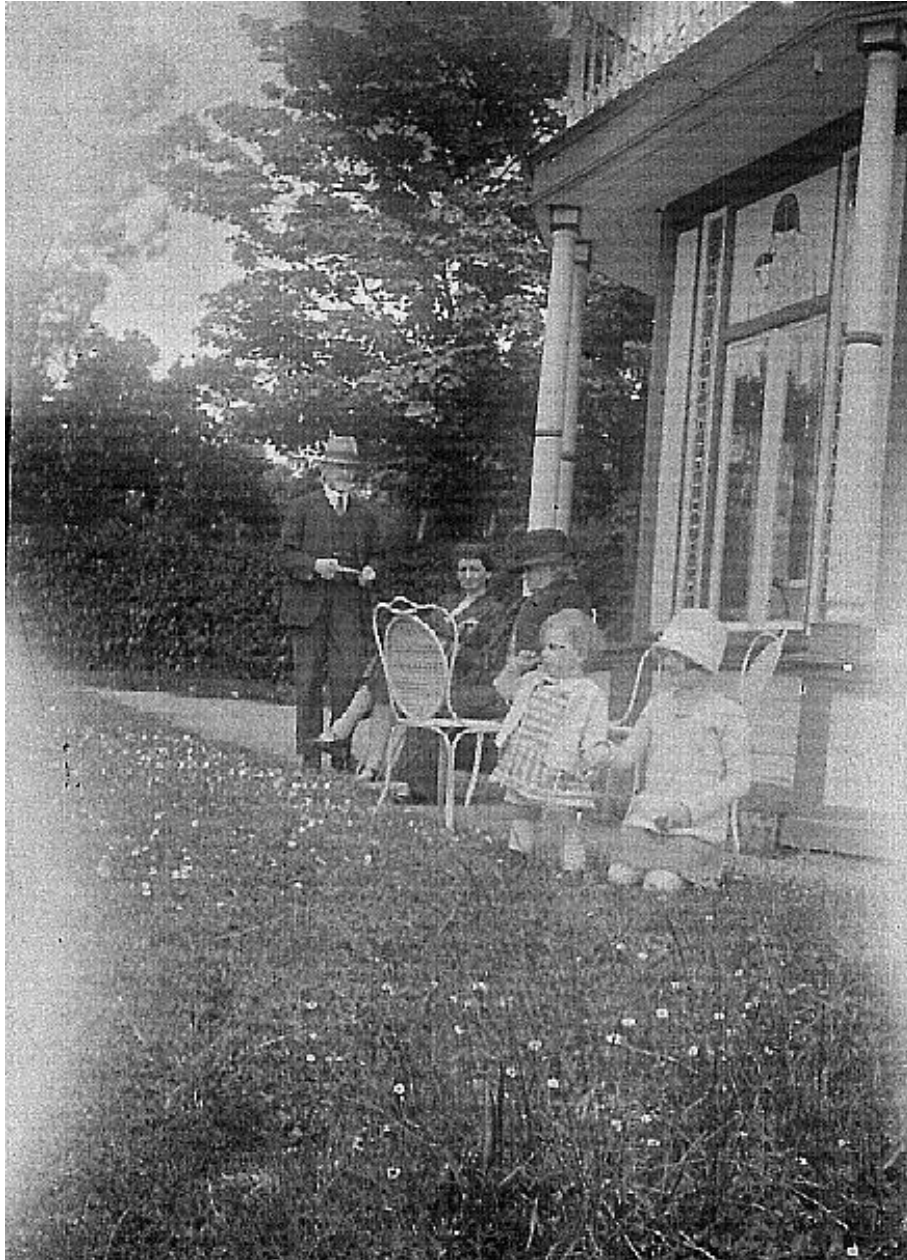
L'occupation allemande à l'Artimon - Saint-Servan -
(1940-1944)



Dessin à la sanguine de l'Artimon par T. Roybert ?



Le kiosque



Au kiosque en famille

La réquisition de la propriété « L'Artimon » se réalisa début juillet 1940, sans doute par l'intermédiaire de la mairie de Saint-Servan, dès l'arrivée dans le secteur de Saint-Malo de l'occupant allemand.

La réquisition fut d'abord partielle - avec la réserve de quelques pièces au propriétaire - puis totale.

L'occupation de l'Artimon :

L'occupation allemande eut lieu, selon les indemnités allouées, à partir du le 7 juillet 1940 jusque fin mars 1944. Il y eut plusieurs occupants :

- Les unités de Todt
- Une compagnie de militaires
- Une unité équestre
- La Kriegsmarine

A Saint-Malo, les officiers supérieurs de la Kriegsmarine avaient été :

- Le Hafenkommendant pour une première période était le Korvettenkapitan Walter Reichert (Arrivé peu après la prise de Saint-Malo jusqu'au 24 juin 1941).
- Otto Launburg, né le 13 Février 1891 à Gadebusch (Mecklembourg) décédé à Brunswick le 9 Décembre 1980, fut de Décembre 41 - à Mars 42 le chef des services de la Kriegsmarine à Saint Malo
- Richard Seuss (1897-1963) est officier de la Kriegsmarine ; à partir d'août 1942, il est le commandant de la Marine Artillerie Abteilung 608, l'unité de batteries d'artillerie de Marine protégeant Saint-Malo, dans le nord-est de la Bretagne.

La Kriegsmarine occupera également le château de la Briantais.

La malouinière La Balue à l'entrée de Saint-Servan sera également occupée ; celle-ci avait failli être totalement incendiée ...

Les services d'occupation

L'Artimon servit alors :

- De logement de la garnison affectée à cet endroit
- De stationnement des véhicules
- D'hébergement pour les chevaux - avec la construction d'une grande écurie sur la pelouse
- De stockage de l'essence et de la peinture pour bateaux (dans la chapelle)
- De stockage des munitions (dans une tranchée)
- D'abri anti-aérien, aménagé dans les caves,
- D'installation de deux pièces d'artillerie pour la défense anti-aérienne (à la place du kiosque)

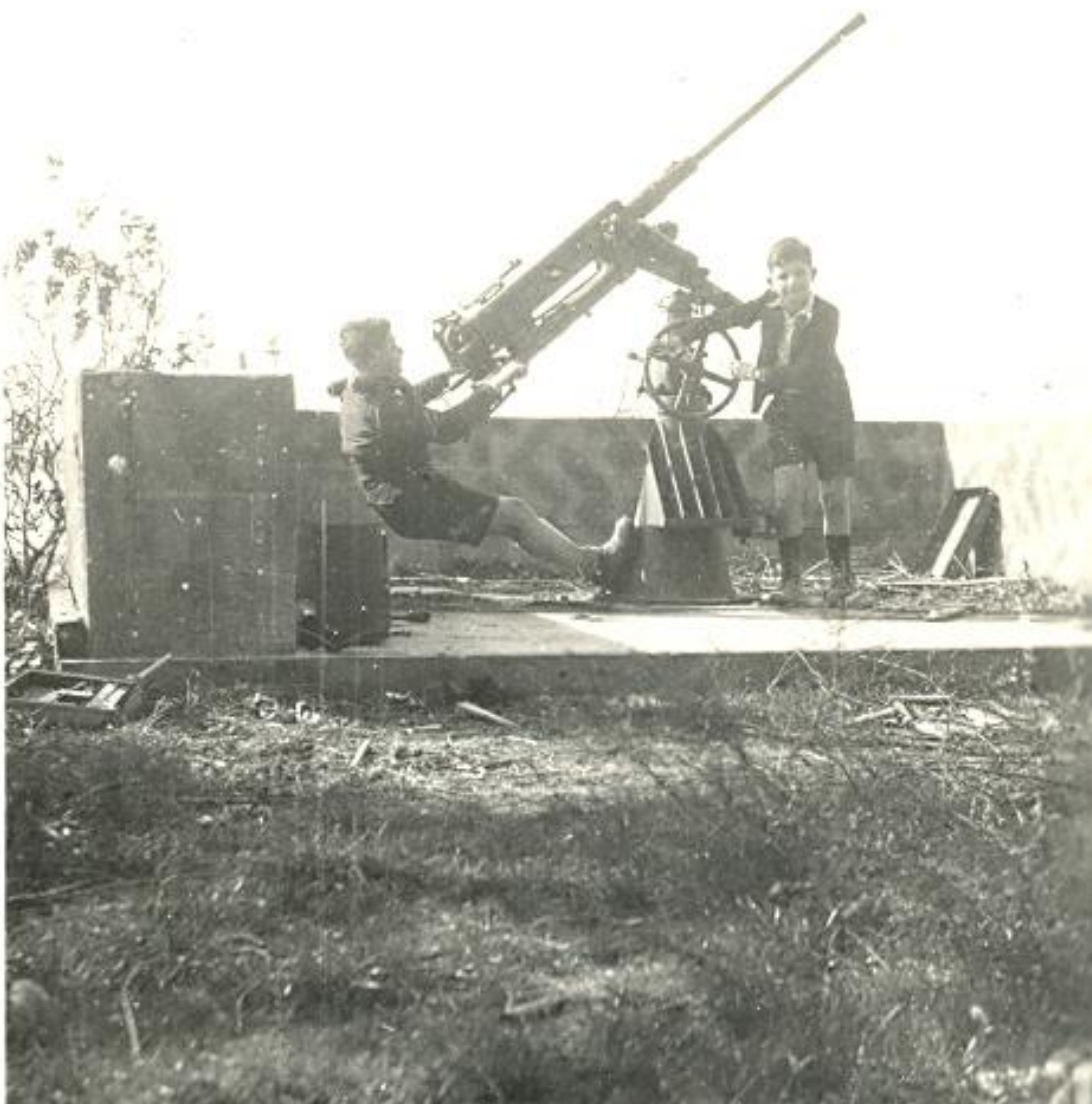
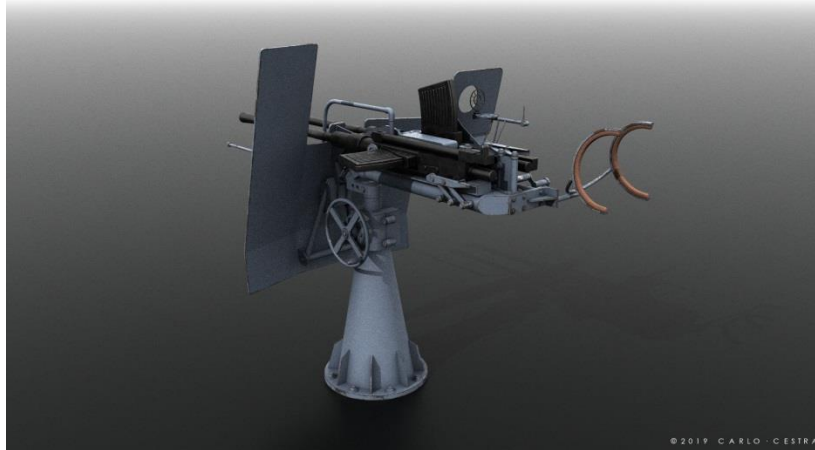
Les différents types de pièce d'artillerie anti-aériennes, alors en service, étaient : 2 cm Flak 30/38/Flakvierling - 2 cm Gebirgsflak 38 - 3 cm MK 303 Flak - 3.7 cm Flak 18/36/37 - 3.7 cm SK C/30 - 3.7 cm Flak M42 - 3.7 cm Flak 43 - 5 cm Flak 41 - 8.8 cm Flak 18/36/37/41 - 10.5 cm Flak 38 - 12.8 cm Flak 40 -

Il y avait aussi le canon 43 L/60 de 3,7 cm qui pouvait effectuer une rotation de 360° et par conséquent donner une protection efficace contre les menaces aériennes ; il pouvait être monté sur une tourelle de char ...

D'après le colonel Michel Truttman, un spécialiste, il s'agissait à l'Artimon d'un canon de 20 mm Flak 38 les deux crosses épaulières étant visibles, dans son encuvement bétonné ...



Vu sur internet



Pierre et Jacques Noel aux manettes ! Grandeur nature ! Heureusement sans les munitions !

A l'Artimon, l'entraînement consistait paraît-il à tirer sur la Vierge de Bizeux.

La gestion par les propriétaires

M et Mme Jacques Duboys Fresney pendant l'occupation séjournèrent à leur domicile de Château-Gontier. Deux de leurs enfants restèrent à Saint-Servan ou dans la région : Albert DF logeait à l'Artimon jusqu'à son expulsion en 19xx ? il alla alors avec quelques meubles louer un petit

appartement dans la rue Ville Pépin ; et Henri, après la guerre-éclair et puis être libéré de l'armée, alors domicilié et travaillant chez le notaire de Saint-Méloir, il venait à Saint-Servan à vélo pour surveiller ...

Les relations avec l'occupant : souvent difficiles avec :

- Une arrivée en véhicule, en traversant volontairement les parterres de fleurs
- Une expulsion partielle puis complète des propriétaires
- La destruction volontaire du kiosque et de la serre ?
- Le mitraillage et la mise à feu volontaire de la chapelle

La chapelle Notre-Dame de la Merci, bâtie par M. Gouyon de Beaufort dans sa propriété des Corbières, fut bénite le 26 mars 1849 par M. Delacoudre, curé de Saint-Servan-sur-Mer. A la fin du XIXème siècle, cette chapelle fait partie de la propriété de l'Artimon (Pouillé de Rennes et le Clos Poulet par Armand Dagnet). Le chœur de la chapelle ressemblait parait-il à la chapelle axiale de la vierge dans l'église Ste Croix de Saint-Servan.

Ayant servi de dépôt d'essence pendant la guerre 1939-1945, elle brûlera au départ des allemands en 44, entre avril et début août ?

Les bombardements de Août 1944 :

6 août 1944, les premiers obus américains tombaient sur Saint-Malo ... pendant quatre jours de suite ... sans le moindre bénéfice stratégique, a-t-on dit par la suite.

Saint-Servan est bombardé le 7 août ; Robert Lavollée archiviste-paléographe de l'école des chartes est tué avec son épouse le 7 août dans leur villa Ker-Joie ; dans le manoir des Corbières, deux religieuses trouvent la mort ; voir aussi Ludovic Lemoine dcd sous les bombardements du port du 17 juillet 1944

La délivrance de Saint-Servan et de Paramé par les américains a lieu les 8 et 9 août 1944

Les bombardements se poursuivent sur la cité d'Aleth le 17 août puis sur l'île de Cézembre

Les destructions dans Saint-Servan :

- Les installations portuaires, le bassin Bouvet
- La cité d'Alet et le quai Solidor
- Le phare de la Balue détruit par les allemands en 1944
- Eglise Sainte Croix, les orgues
- Dans le manoir des Corbières, deux religieuses trouvent la mort
- Boulevard Gouazon, la villa xxx de M Robert Lavollée et Madame Huchet de la Bédoyère son épouse - 7 août 1944 - 2 décès ; et aussi les vitraux historiés de la chapelle Saint-Joseph située à proximité.
- Rue de la Grande Aiguille, derrière l'hôpital général, le domicile de Ludovic Lemoine - 17 juillet 1944 - 1 décès
- Rue Bougainville, angle rue Dreux, la villa Florida de l'écrivain Paul Vimereu



1929 - l'arrière de la Villa Florida

L'occupation par les réfugiés

Cette occupation était organisée par la mairie en faveur de tous ceux qui sollicitaient un logement dans la commune ; elle débuta pendant la guerre et se poursuivit longtemps après la libération ; le logement des réfugiés se fera au deuxième étage de la maison.

La famille Terestchenko :

Certains membres de cette famille sont restés installés depuis dans la région de Saint-Malo

Autres réfugiés : ??

Les indemnités allouées :

Indemnités de déménagement

Deux montants 3843,40 frs et 7258 frs, au total 11 101,40 frs

Indemnités pour réquisitions et occupations

- Pour l'occupation du 7 juillet 1940 au 12 avril 1941 : 24 095 frs
- Du 1^{er} janvier au 31 juillet 1942 : 17 062 frs
- Du 31 juillet au 31 août 1942 : 2 437 frs
- Du 31 août au 31 novembre 1942 puis du 30 mars au 31 septembre 1943 : 22 312 frs
- Du 31 novembre au 31 décembre 1942 : 2 437 frs
- Du 1^{er} janvier au 30 mars 1943 : 7 500 frs
- Du 1^{er} janvier au 31 mars 1944 : 7 500 frs
- Bois de chauffage pour troupes d'occupation : 2 002 frs réglés le 20 décembre 1944
- Frais entraînés par l'occupation allemande : 11 250 frs réglés le 23 avril 1945

L'indemnité était donc de l'ordre de 2400-2500 frs par mois pour l'occupation de la quasi-totalité de la maison principale, des dépendances et du parc comprenant un promontoire unique pour la défense de la Rance ...

Indemnités de dommages de guerre

Après la guerre, des déclarations de sinistres furent déposées auprès des services instructeurs des dommages de guerre ; le traitement des dossiers durera de 1950 à 1954.

Les sinistres avaient porté sur : la destruction du kiosque, destruction de la serre, l'incendie de la chapelle, les dégâts résultant d'un obus qui traversa la cage d'escalier de la maison principale mais sans exploser !!!

Il y eut également pour le chauffage le déboisement du parc et paraît-il certains meubles brûlés dans les cheminées ...

Les indemnités s'appliqueront aux parties habitables, aux bâtiments à usage dit agricole, à l'exclusion donc du kiosque, de la serre et de la chapelle, considérés comme somptuaires.

(Voir les dossiers aux archives départementales d'Ille et Vilaine : références 48 W 951, 954 et 1428)

Les indemnités servirent à créer un appartement dans le grand salon et deux appartements dans les dépendances (location Bayon)

Souvenirs :

Lettre de 1942 ? émanant de Henri Duboys Fresney (1911-2010) résidant alors à Saint-Méloir et destinée à ses parents domiciliés à Château-Gontier.

L'Artimon est en majeure partie réquisitionné ... mais l'occupant demande en plus le potager ... On en profite pour remercier du colis alimentaire, mais on aurait besoin de tickets (de rationnement) pour le pain ... au final deux préoccupations majeures à cette époque : les relations avec l'occupant et puis l'alimentation ...

Le Henri Duboys Fresney
1942?

Chers Parents

Hier soir j'ai reçu un coup de téléphone de la main de S^t Bayon, l'interprète m'a dit que l'officier voulait me voir pour diverses questions notamment: il voudrait le potager ou tout au moins une partie.

De plus les pièces du glorieux mis à votre disposition y a-t-il des meubles dedans?

Pourriez vous me le faire savoir? Je dois le voir lundi

recto

matinée 11 1/2 -
vous serait-il horrible de me mettre un mot vendredi soir qui m'arriverait à S^t Méloir samedi matin.

Je n'ai guère envie de lui laisser le potager surtout que Pommier doit me le labourer à la fin du mois.

J'ai bien reçu votre colis lundi et vous en remercie le bon let est excellent et je l'ai fini ce matin avant de venir à l'étude.

Je me suis assuré jusqu'à quel ordre (largement ce qui me faut) comme viande pour le samedi et le dimanche aussi il ne sera pas nécessaire de m'en envoyer; ce qui me ferait le plus plaisir (si vous le voulez en avoir) ce serait quelques tickets de pain - mais a déjà été l'appartement et cela commence à être propre. Je vous embrasse très bien affectueusement Henri

verso

Voir :

Le bulletin généalogique numéro 2 page 36

Le livre "La marine allemande à Saint-Malo" écrit par Eric Peyle et Olivier Brichet.